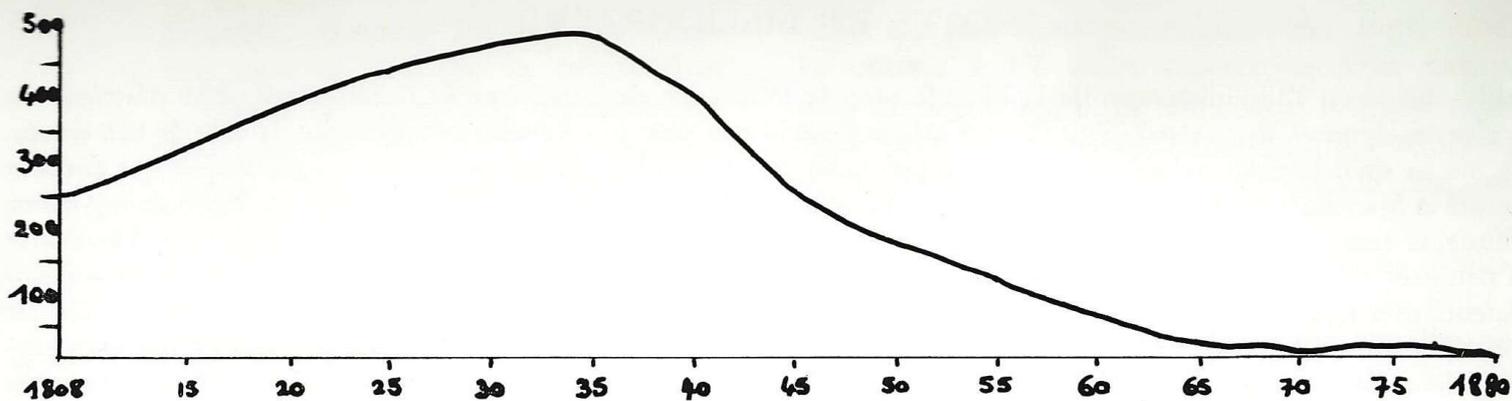


# CAHIERS DE LA CÉRAMIQUE DU VERRE ET DES ARTS DU FEU



LES PEINTRES ET LA PORCELAINES DE SÈVRES AU XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLE



1. — Courbe indicative du nombre de dessins et gravures enregistrés à la manufacture de Sèvres entre 1808 et 1876.

## UN FONDS MÉCONNU

LA SÉRIE DES PAYSAGES CONSERVÉS

LA BIBLIOTHÈQUE

DE LA

MANUFACTURE DE SÈVRES



TAMARA PRÉAUD

*Directeur du Service d'Archives de la Manufacture Nationale de Sèvres, l'auteur, en nous faisant découvrir la richesse des documents conservés à la bibliothèque de la Manufacture, nous montre le rôle important des peintres dans la production de Sèvres au XIX<sup>e</sup> Siècle.*

**L**E récent déménagement des collections historiques de la Manufacture Nationale de Sèvres — livres, archives, dessins, tableaux et gravures — et leur installation dans des locaux enfin spacieux et dotés d'un matériel moderne a permis d'entreprendre un travail de classement méthodique. Cette révision générale a eu pour heureuse conséquence de rendre possible une vision globale des principales séries qui constituent le fonds des dessins et gravures.

On peut y distinguer une première catégorie d'œuvres ne comprenant que des dessins et se rapportant uniquement à la pro-

duction de la Manufacture qu'il s'agisse de traits de formes, ou de projets de décors. Une seconde série comporte les fonds iconographiques avec de très nombreux tirages de la chalcographie, des peintres gravés (ayant souvent servi de modèles pour des cartels ou même des sculptures) et des séries sur de grands thèmes : portraits ou paysages. C'est ce dernier groupe que nous voudrions examiner ici, pour attirer l'attention sur un ensemble relativement mal connu puisque, à part les quelques pièces ayant figuré à des expositions, on ne peut guère avoir connaissance que des deux paysages mentionnés dans l'inventaire de Champfleury (1), c'est-à-dire

la très célèbre vue de la Manufacture de Sèvres faite en 1825 par C. Troyon et une vue de l'Aqueduc de Marly en 1833 par le même artiste.

Il s'agit d'une collection comprenant à la fois des gravures et des œuvres graphiques : dessins, gouaches ou études à l'huile. Toutes ont pour point commun d'illustrer un paysage réel et précis. Le classement, qui date de l'époque de Brongniart, est fait par départements pour la France, par pays pour l'Europe et par continents pour le reste du monde. Un dossier spécial est réservé aux résidences impériales de Napoléon. On ne comprend pas dans cet ensemble les livraisons suivies de vues lithographiques qui ont été reliées et font partie des livres, non plus que les études de paysages de Desportes qui sont classées avec l'ensemble des œuvres de cet artiste.

Les dessins de la série commencent au

xviii<sup>e</sup> siècle avec quelques études au crayon attribuées par l'inventaire à Lantara; les derniers datent de 1876; si l'on calcule le nombre de dessins et de gravures enregistrés entre 1808 (date où Brongniart réorganise l'enregistrement des collections) et 1876, on constate une courbe d'évolution en progrès constant et rapide jusqu'en 1835, suivie d'un déclin abrupt. Il n'y a plus que deux œuvres entrées en 1869, sept en 1873 et deux en 1876.

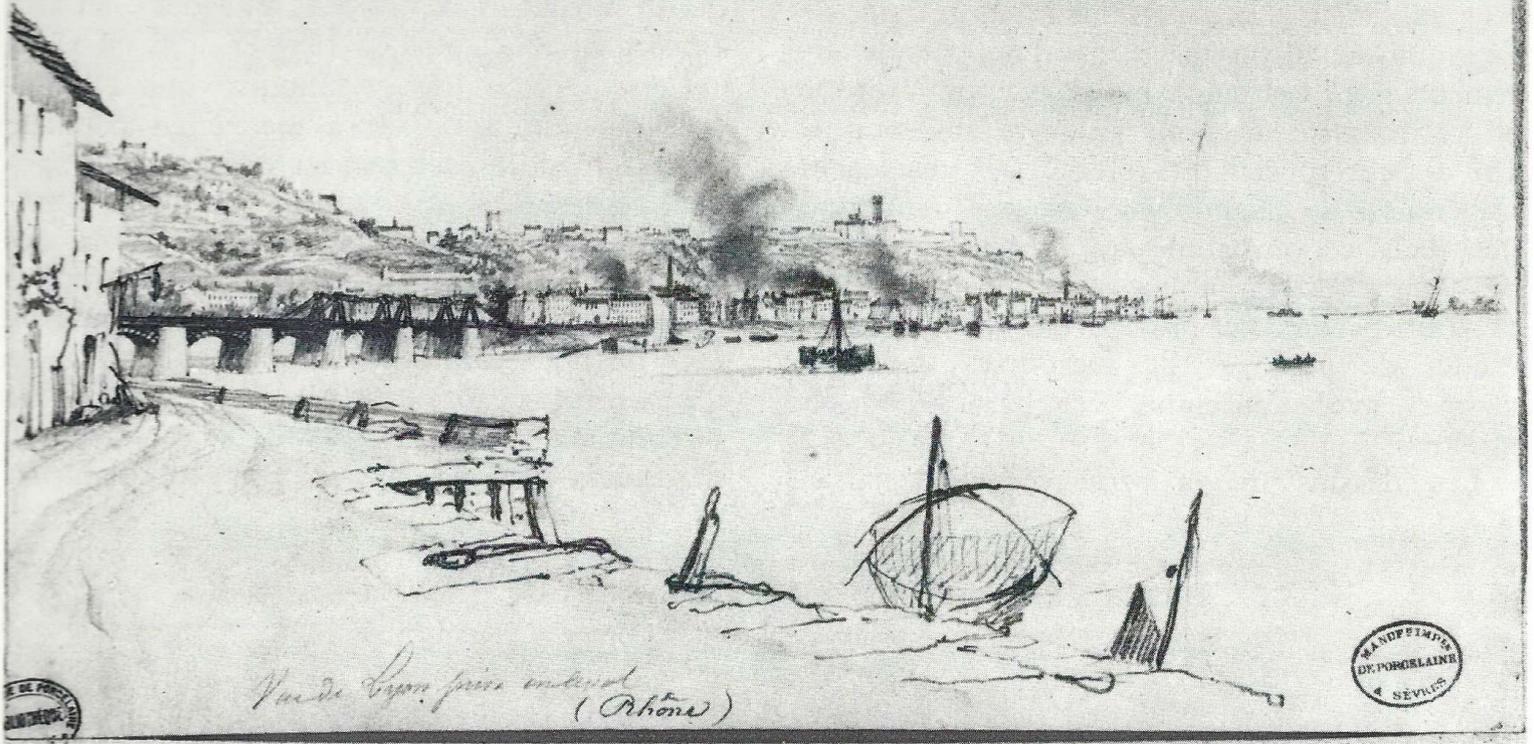
Cette courbe (fig. 1) montre que l'évolution de cette série est à mettre en parallèle avec le type des décorations employées; l'apogée correspond aux années qui ont privilégié les pièces à cartels peints en miniatures de paysages ou scènes diverses, historiques ou pittoresques, et le déclin à l'orientation vers de nouveaux types de décors : imitation d'ornements exotiques (chinois, arabes) ou historiques (roman, lombard, renaissance ou néo-Louis XVI réadaptés). On peut d'ailleurs



CONSTANT TROYON : Vue d'Aubusson, sépia. 1827. Bibliothèque (F VI, Creuse).

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.





3. — AMBROISE-LOUIS GARNERAY : Vue de Lyon, dessin au crayon. 1843. Bibliothèque (F vi, Rhône).  
MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

presque dire que cette collection correspond à l'administration de Brongniart et à ses vues sur l'utilisation la meilleure de la porcelaine.

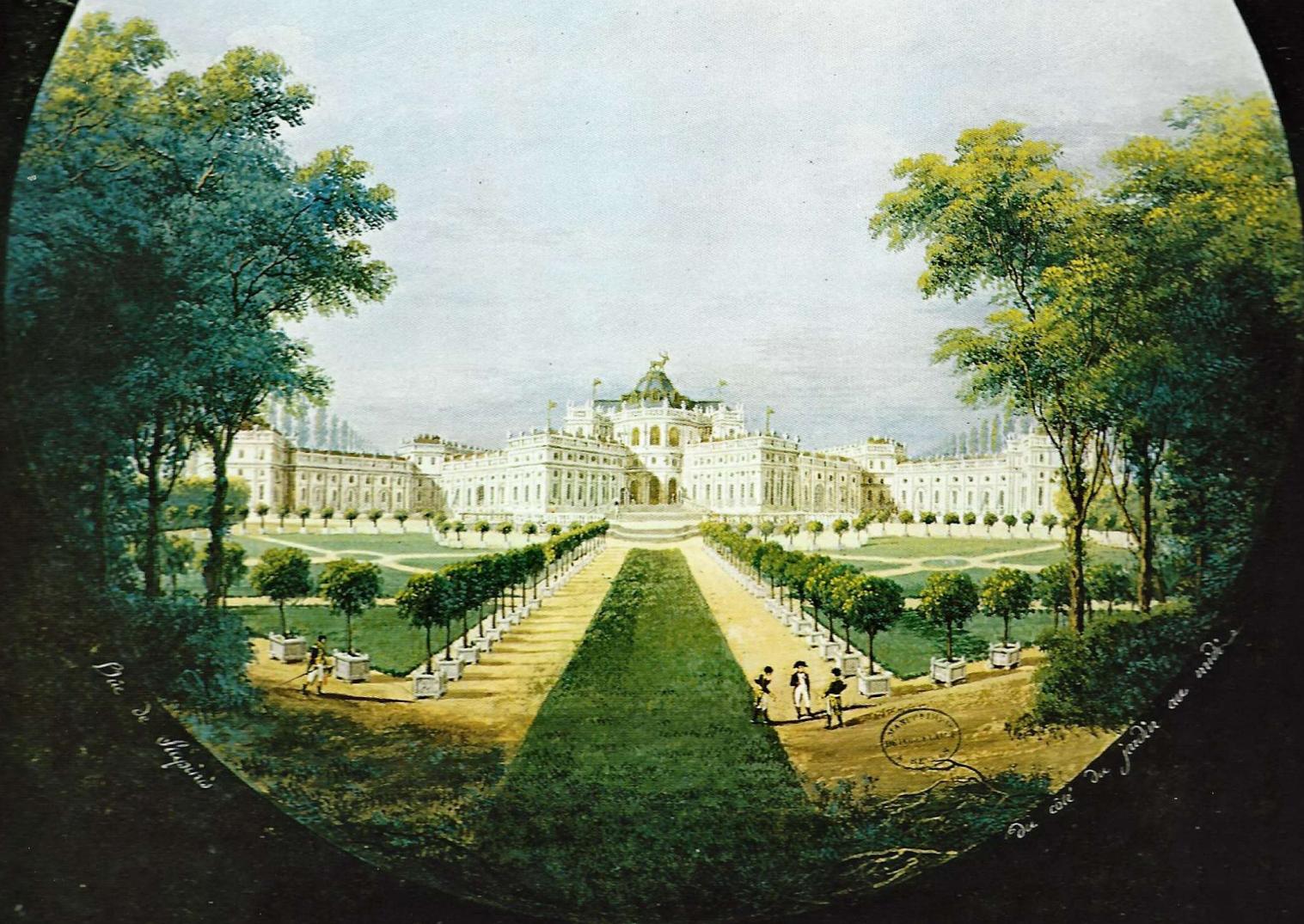
En ce qui concerne la constitution de ce fonds, il semble y avoir eu deux attitudes : outre un fonds de gravures constitué au fur et à mesure des publications, on pouvait profiter du voyage d'un artiste pour lui commander des vues ou, au contraire, au moment de réaliser un objet, faire exécuter les vues manquantes par rapport au programme choisi.

Un exemple du premier cas est fourni par une note de Brongniart en 1843, à propos des travaux de Garneray : « Je lui prends les douze vues des bords du Rhône faites pour la Manufacture d'après nature (fig. 3). Elles seront mises en état d'être copiées... » Il semble d'ailleurs y avoir eu des instructions très précises au départ ; les archives conservent une lettre (2) non datée mais qui se rapporte certainement à ces dessins, où Garneray

demande « à propos des vues du Rhône à exécuter pour la Manufacture, quelle est la dimension de ces dessins ? De quelle manière les exécuter ? D'où les commencer ? Où les terminer ? Le Rhône doit-il rigoureusement participer à toutes les vues ? Les dessins doivent-ils représenter outre les sites intéressants par le pittoresque ceux qui le sont par les souvenirs seulement ? » On voit que l'artiste réservait peu de liberté à son imagination.

Pour la seconde attitude, nous avons deux types de sources. En ce qui concerne le premier, nous possédons tout d'abord deux documents qui nous permettent de voir avec quelle minutie pouvait être préparé le programme d'un service. L'un est une double liste, dressée par Swebach, de vues destinées et à un Service pittoresque de l'Etat Romain et à un Service pittoresque de l'Empire Français ; chaque liste comprend une centaine

LA METAIRIE - Ronan Lelandais  
06 68 23 93 30  
www.galerie-metairie.com  
lametairie@bbox.fr  
- Porcelaines Anciennes -



4. — L. REVIGLIO : Château de Stupinis, gouache. 1811. Bibliothèque (F VII, Résidences impériales).  
MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

de noms. Swebach écrit à la fin (3) : « Monsieur, je vous envoie la liste des vues que je possède comme nous en estions convenus. J'ai choisis celle qui portoit le plus d'intérêt; vous les priserez dans votre sagesse. J'ai fait de mon mieux pour remplir vos intentions... »

Un autre témoignage du soin pris à établir le programme est un ensemble de cahiers récapitulatifs des vues que l'on possède sur chaque pays, soit dans des livres, soit en gravures isolées ou en dessins. Il était par conséquent facile de noter rapidement les vues qui manquaient et d'en faire la commande.

C'est ainsi que l'on trouve une suite d'aquarelles étonnantes représentant les résidences impériales en Piémont (fig. 4) qui sont entrées dans les collections à la suite d'une telle commande. Dans une lettre à Brongniart du 16 juin 1811, Daru écrit en effet (4) : « J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez écrite le 7 de ce mois et par laquelle vous m'informez que vous allez faire exécuter à la Manufacture une table en porcelaine

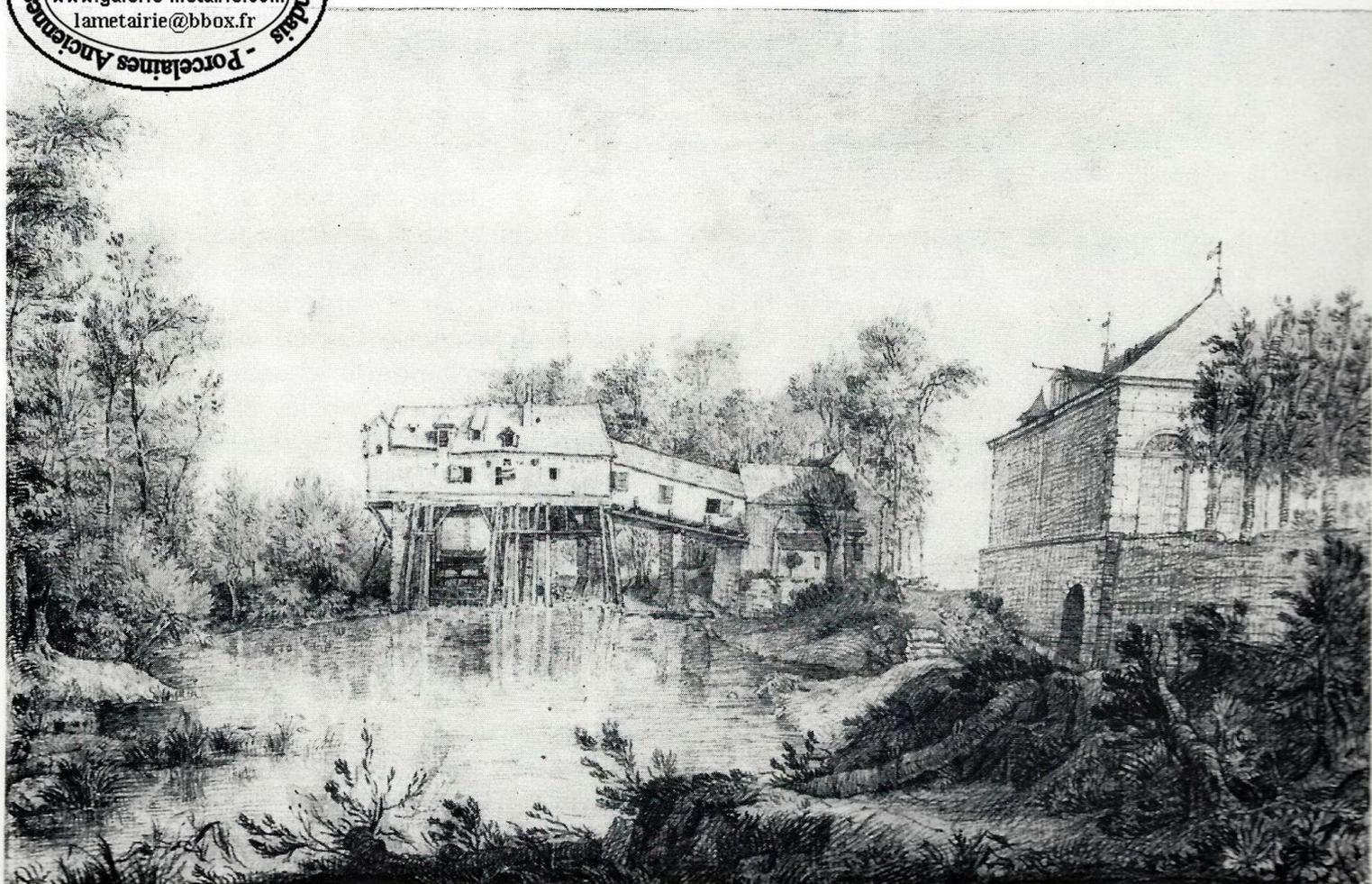
qui doit représenter les vues pittoresques des principaux palais de Sa Majesté, au nombre de neuf. Vous m'annoncez que vous possédez sept de ces différentes vues; que vous avez écrit à Rome pour vous procurer celle du Palais Quirinal, mais que vous n'avez personne à qui vous puissiez vous adresser directement à Turin pour obtenir la vue du Palais de Stupinitz. J'écris comme vous le désirez à M. le Comte de Salmatoris pour le prier d'avoir la complaisance de faire faire le dessin dans le genre, la forme et la dimension que vous m'indiquez, et de me l'adresser aussitôt. »

Mais il semble que les vœux de Brongniart aient été comblés bien au-delà, quoiqu'on puisse soupçonner comme une légère réticence quant à la qualité des peintures dans son accusé de réception (5) : « J'ai l'honneur d'accuser à votre excellence réceptions des neuf vues des palais impériaux des environs de Turin et de leurs dépendances, qu'elle m'a fait remettre. Ces vues très jolies et la plupart fort bien peintes à la gouache nous



ANONYME (ATTRIBUÉ À LANTARA) : Vue du moulin de M. de Charentonot, dessin à la mine de plomb. 1750. Bibliothèque (F VI, Seine).

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.





Vue du parc de Saint-Cloud, dessin au crayon avec rehauts d'aquarelle. 1847. Bibliothèque (A xii, D. 1).

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

fourniront des sujets de peinture sur porcelaine très convenables... » (24 janvier 1812).

De même, on a une note de Brongniart décidant de commander à Jean-Baptiste Van Marcke, en 1826, dix à douze dessins à la sépia en lui donnant des « instructions pour ce qu'il aurait à faire pour la Manufacture ». Il semble d'ailleurs que l'artiste ait eu quelque mal à se plier à ces instructions, car nous n'avons guère que cinq vues qui correspondent au programme donné.

Un autre type de témoignage de cette même attitude nous vient des descriptions des catalogues des expositions annuelles faites au Louvre, qui donnent également des indications intéressantes : à propos d'un vase Coupe à fond d'or, exposé en 1818, portant deux cartels, l'un avec une vue de la côte de Meudon et de Belle-Vue, l'autre avec une

vue du coteau de Lucienne, il est expressément précisé (6) : « peintes d'après nature et exécutées par Langlacé »; de même, en 1846, pour un vase Cratère avec cartels portant l'un une vue du château d'Eu, l'autre une vue du Tréport, on les dit (7) : « peintes par M. Jules André d'après des dessins pris par lui sur les lieux ». Il semble inutile de multiplier les exemples.

Ce que nous venons de dire donne déjà un aperçu de l'utilisation faite de cet ensemble. Il convient avant tout de noter que le même objet ou service pouvait comporter certaines vues prises d'après des gravures alors que d'autres étaient faites sur nature; d'autre part, qu'on n'hésitait guère à faire exécuter une mise en coloris, gouache ou aquarelle, des gravures que l'on désirait utiliser quitte à inventer complètement les teintes; on peut



JEAN-BAPTISTE GABRIEL LANGLACÉ : Porte du parc de Saint-Cloud dans Ville d'Avray, lavis de sépia. 1813. Bibliothèque (A XII, D. 1).  
MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

supposer avec quelque vraisemblance que toutes les vues de paysages exotiques exécutées par des artistes dont on ne sait pas qu'ils aient jamais voyagé au loin, tels Langlacé ou Develly, ont été faites ainsi.

D'autre part, les dessins ou gravures ont pu servir tels quels, pour des cartels de paysages, ou servir de fonds à des scènes historiques ou pittoresques; ou même les deux : on a ainsi l'exemple d'une vue d'Hartwell par Develly qui lui servit d'abord à décorer une assiette (8); puis, lorsqu'il exécuta son déjeuner des Jeux les plus remarquables des peuples de l'Europe, à peindre un « Combat de coqs en vue d'Hartwell ». Un même objet pouvait d'ailleurs comporter un paysage simple et une scène; ou un service un plateau à paysage, alors que les pièces portaient portraits ou scènes.

Si l'on tente de dresser une liste des différents types d'objets susceptibles de recevoir des décors utilisant cette série, on doit dire que presque toute la production y figure. Viennent tout d'abord les vases, seuls, en

paires ou en garnitures; ils sont innombrables. Puis les déjeuners : un très bel exemple est récemment passé en vente publique (9), c'est le Déjeuner des Vues de Sèvres et environs, offert en janvier 1814 par Napoléon à Caroline Murat; le plateau représente l'aqueduc de Buc, dont la Manufacture conserve l'aquarelle originale, mais sans qu'y figure le groupe de la promenade de l'Empereur rajouté sur la pièce; toutes les vues peintes sur les diverses pièces ont leur original coloré ou non dans la série. Ce type de déjeuners était très répandu et apprécié; chaque résidence impériale ou royale eut le sien, de même que des villes ou provinces.

On peut mentionner ensuite les services de table ou à dessert; entre autres, les Services à Petites Vues de France, l'énorme et didactique Service des Départements, pour la France; ou des services utilisant des vues de pays étrangers comme le célèbre Service Egyptien. Ou encore des services à thèmes permettant de regrouper des vues des pays



LA METAIRIE - Ronan  
06 68 23 93 30  
www.galerie-metairie.com  
lametairie@bbox.fr  
Porcelaines Anciennes

LA METAIRIE - Ronan Lebarbais  
06 68 23 93 30  
www.galerie.metairie.com  
lametairie@bbox.fr  
- Porcelaines Anciennes



Vue de l'aqueduc de Buc près Versailles. (Seine-et-Oise)

MAISON  
DE  
VERSAILLES  
1813

8. — JEAN-FRANÇOIS ROBERT : Vue de l'aqueduc de Buc près de Versailles, gouache. 1813. Bibliothèque (F VII, Seine-et-Oise).  
MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

8 bis. — MAGNIFIQUE ET PRÉCIEUX « TÊTE-A-TÊTE », en porcelaine de Sèvres, donné par l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> à sa sœur Caroline Murat, Reine de Naples, à l'occasion des étrennes de l'année 1814; présenté dans son écrin originel.

Il est composé de deux grands « déjeuners », d'une « théière asselin », d'un « pot à lait grec », d'un « pot à sucre » et du « plateau oval ».

Chacune de ces pièces est décorée de très belles scènes champêtres où sont figurées « au naturel » des vues des sites, paysages et châteaux des environs de Sèvres, animées de nombreux petits personnages exécutés par J.-F. ROBERT et J.-B. LANGLACÉ.

Sur le plateau est présenté une « Vue de l'aqueduc de Buc, près Versailles » dont la gouache originale est reproduite fig. 8, avec, au premier plan, la calèche Impériale, attelée de quatre chevaux blancs, et l'Empereur et l'Impératrice Marie-Louise, précédée d'un piqueur à la livrée Impériale et suivie d'un officier d'ordonnance en habit bleu « barbeau », du Mameluck Roustam et également de piqueurs. Cette scène est ceinturée « d'or laminé » avec motifs d'or bruni.

Des deux « déjeuners », l'un est décoré d'une « Vue du village de Bougival », avec, au premier plan, un invalide demandant la charité aux occupants d'un cabriolet et l'autre du « château de Meudon, vu des bois » animé d'un veneur et d'un piqueur de la vénerie Impériale.

Les revers et les intérieurs de ces deux déjeuners sont entièrement « dorés en plein » et les anses sont en vermeil finement ciselé.

La théière est décorée, sur une face, d'une vue du « Palais de Saint-Cloud, côté des Boulingrins », où, à la grille du parc, sont représentés un grenadier et un lancier « rouge » de la Garde et des promeneurs, et l'autre d'une vue du « Parc de Saint-Cloud, Pavillon d'Italie ».

Le pot à lait est orné d'une fine peinture où un chasseur et son chien sont figurés dans le « Parc de Saint-Cloud vu des hauteurs de Sèvres ».

Enfin le « pot à sucre » présente sur une face le « Parc de Saint-Cloud vu de Ville-Davray » (voir fig. 7) avec, entre autres, militaires, un grenadier à cheval de la Garde et, l'autre face est décorée d'une fort jolie « Vue de Sèvres prise du pont », avec des bateaux et des pêcheurs. Anses en vermeil.

Marques de la Manufacture Impériale de Sèvres, en rouge (pour les années 1813 à 1815), inscriptions en or : « 26 Avril B T », du numéro d'enregistrement (en bistre) et de marques dans la pâte.

Ce « tête à tête » est présenté dans son coffret originel, en maroquin vert, aux bords soulignés de rinceaux et de palmettes, au petit fer, dorés et richement gainé de soie crème, avec un coussinet de même. Dimensions : Le plateau : Long. 43 cm. 7; Larg. 33 cm. 7. Les déjeuners : Haut. 9 cm.; Diam. 10 cm. 3. Les soucoupes : Diam. 16 cm. La théière : Haut. totale 20 cm. 2; Diam. 12 cm. Le pot à lait : Haut. totale 16 cm. 5; Diam. 7 cm. 7. Le pot à sucre : Haut. totale : 16 cm. 7; Diam. 9 cm. 8. Le coffret : Long. 51 cm.; Larg. 41 cm. 2; Haut. 20 cm. 5.

Entré au « magasin » de la Manufacture de Sèvres le 24 Décembre 1813, pour un prix, avec le coffret, de 2.895 F; en est sorti le 29 et fut déposé au Palais des Tuileries pour être donné en « présent par L.L.M.M. à l'occasion du 1<sup>er</sup> jour de l'an... » à « Sa Majesté la Reine de Naples : Un déjeuner de 5 Pièces sur Plateau Fondateur, Vue des environs de Sèvres, par Robert et Langlacé ».

Marie, Annonciade, Caroline Bonaparte, troisième sœur de Napoléon I<sup>er</sup>, née à Ajaccio en 1782, † Florence en 1839. Elle épousa, en 1800, le Général Murat sur lequel elle exerça durant toute sa vie un grand ascendant, car des frères et sœurs de l'Empereur, c'était celle qui, moralement lui ressemblait le plus. Grande Duchesse de Clèves et de Berg en 1806, Reine de Naples en 1808. Après que son mari ait été fusillé par ses sujets révoltés, elle fut conduite en 1815 à Trieste où elle vécut sous le nom de Comtesse de Lipona.

Ce précieux souvenir de la Munificence Impériale est d'autant plus émouvant qu'il évoque les sombres jours de cette fin de l'année 1813 où, après la désastreuse campagne d'Allemagne, qui vient de mener les Alliés sur le Rhin, qu'ils ont commencé à franchir le 21 Décembre, l'Empereur qui s'apprête à défendre les frontières de la Révolution, en dépit des journées exténuantes et des soucis qui l'assaillent, n'oublie pas malgré tout, les cadeaux qu'il avait coutume de faire, en des temps plus heureux, aux siens et à ses familiers.

Passé en vente public à l'Hôtel Drouot le 7 Décembre 1971 en même temps que de nombreux autres souvenirs historiques, ce tête à tête a été adjugé 52.000 francs par Maître Paul Pescheteau, commissaire-priseur assisté de M. Robert-Jean Charles, expert.





Anciennes Porcelaines  
 La METAIRIE - Ronan Leblond  
 06 68 23 93 30  
 www.galerie-metairie.com  
 lametairie@bbox.fr

TUBART : Le Pecq près de Saint-Germain-en-Laye, sépia. 1826. Bibliothèque (F VII, Seine-et-Oise).  
 MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

les plus éloignés : tels le Service des Pêches ou le Service Forestier.

Enfin, il convient de faire une mention des meubles, puisqu'il a été fabriqué un guéridon présentant des Vues des bords de la Seine depuis Sèvres jusqu'à Rouen, « faites à l'huile sur les lieux et exécutées sur porcelaine par M. Langlacé » (10).

Telle est donc l'origine, l'histoire et l'utilité première de ce fonds méconnu. Il me semble à présent nécessaire, avant de mettre fin à cette rapide étude, de donner au moins une liste sommaire des principaux artistes qui ont enrichi cette série; je n'entends citer ici que les principaux, et plus pour donner une idée de ce que l'on peut trouver que pour me livrer à une étude exhaustive. La

plupart des artistes ont été déjà cités au cours de cet article, mais il ne me paraît pas inutile de tous les rassembler ici :



ANDRÉ, Jules, peintre, paysagiste et graveur (1807-1869). A travaillé à Sèvres de 1840 à sa mort; il a également exécuté quelques eaux-fortes originales. Nous avons conservé une vingtaine de dessins, tous au crayon et généralement rehaussés par des touches de gouache ou d'aquarelle. Il est à noter que son dossier (11) conserve deux demandes de congés, l'une pour aller préparer quelques tableaux à l'huile pour l'Expo-

Fontainebleau.



n.º 2. fontaine dite de la reine

MAISON  
DE PORCELAINES  
SÈVRES

Étab. Régulier.

AMETAIRIE Ronan Lelanda  
06 68 23 93 30  
www.galerie-metairie.com  
lametairie@bbox.fr  
- Porcelaines Anciennes -

La fontaine dite de la Reine.  
(Août 1838.)

10. — J. F. REGNIER : « La fontaine dite de la Reine » dans la forêt de Fontainebleau. dessin au crayon. 1838. Bibliothèque (F VII, D. 1).  
MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

sition de 1862, l'autre, en 1865, afin de « faire quelques études d'après nature ».



BOURGEOIS, Constant. Il ne semble pas avoir fait partie du personnel de la Manufacture où l'on ne signale qu'un Bourgeois, peintre de 1846 à 1848. Or, les deux dessins et les deux aquarelles que nous conservons sont datés d'entre 1809 et 1818. Il doit plutôt s'agir du Florent-Fidèle-Constant Bourgeois, cité par Bénézit (12) comme peintre de paysage, lithographe et graveur.



DEVELLY, Jean-Charles. Nous ne le citons ici que pour mémoire puisqu'une étude très détaillée lui a été consacrée par Marcelle Brunet (13), et seulement pour signaler que, dans la très grande quantité d'œuvres de cet artiste que possède la Manufacture, trois dessins et dix-sept gouaches sont consacrées à des paysages faits d'après des gravures ou d'après nature, entre autres, une charmante série consacrée aux sites les plus pittoresques du chemin de fer de Paris à Versailles.



GARNERAY, Ambroise-Louis. Personnage curieux que ce fils d'une lignée d'artistes qui, après une vie de marin, concilia les vues familiales et ses goûts en devenant peintre de marines, conservateur du Musée de Rouen, puis, en 1839, peintre de marines pour la Manufacture de Sèvres (14). Il est d'ailleurs étrange de constater qu'aux dires même de l'artiste c'est Brongniart qui est allé le chercher à Rouen pour lui proposer d'apprendre à peindre sur porcelaine et d'entrer à Sèvres, où il ne fut d'ailleurs jamais payé que sur les travaux extraordinaires et où plusieurs de ses projets de services restèrent sans suite.



LANGLACÉ, Jean-Baptiste-Gabriel (1786-1864), paysagiste qui exposa aux salons de 1817 à 1845 et fut peintre à Sèvres de 1816 à 1844. On a conservé de lui vingt-six dessins au crayon d'après nature, croquis de



11. — CHARLES-ESTIENNE LE GUAY : Vue de la Manufacture nationale de Sèvres, aquarelle. 1814. Bibliothèque (R. 8)

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.



voyageurs ou gravures, représentant pratiquement tous des arbres, groupes d'arbres ou forêts et destinés au Service Forestier exposé pour la première fois en 1835 (fig. 12). Il représentait au fond de chaque assiette une vue de forêt célèbre et, au marli, une frise décorative en or sur fond bleu, tirée de la plante la plus répandue dans cette forêt. La Manufacture possède en outre dix dessins, quatorze gouaches et une dizaine d'huiles de paysages d'après nature. C'est l'un des artistes les plus féconds et attachants de la période et son œuvre mériterait une étude particulière.



celle a servi de modèle au peintre J. F. Robert pour la série de ses œuvres. Cette illustration a été reproduite sur la couverture du présent numéro.

LANTARA, Simon-Mathurin Lantarat, dit...; peintre et graveur (1729-1778). La série de ses œuvres comprend une douzaine de dessins au crayon pris aux environs de Paris, très caractéristiques du renouveau naturaliste apparu dès la fin du dix-huitième siècle. L'attribution à cet artiste est cependant douteuse, puisqu'elle n'est fondée que sur la mention d'un catalogue parfois fantaisiste.



LE GUAY, Charles-Etienne, peintre de genre et de figures (1762-1840); il travailla

pour Sèvres de 1778 à 1824, mais seulement en extraordinaire entre 1783 et 1812. Le fonds comporte cinq dessins ou aquarelles de paysages sûrs, entre 1808 et 1815; une série de vues des bords du Rhin, à la sépia, lui est attribuée, mais sans preuve. En dehors de son œuvre à Sèvres, il exposa aux Salons de 1795 à 1819.



POUPART, Antoine-Achille, paysagiste. Il exposa aux Salons de 1817 à 1835 et travailla pour Sèvres de 1816 à 1848. On a conservé de lui huit dessins et une aquarelle, ainsi qu'une étude à l'huile pour le Guéridon des Musées Royaux, qui représente la Salle des Cariatides.



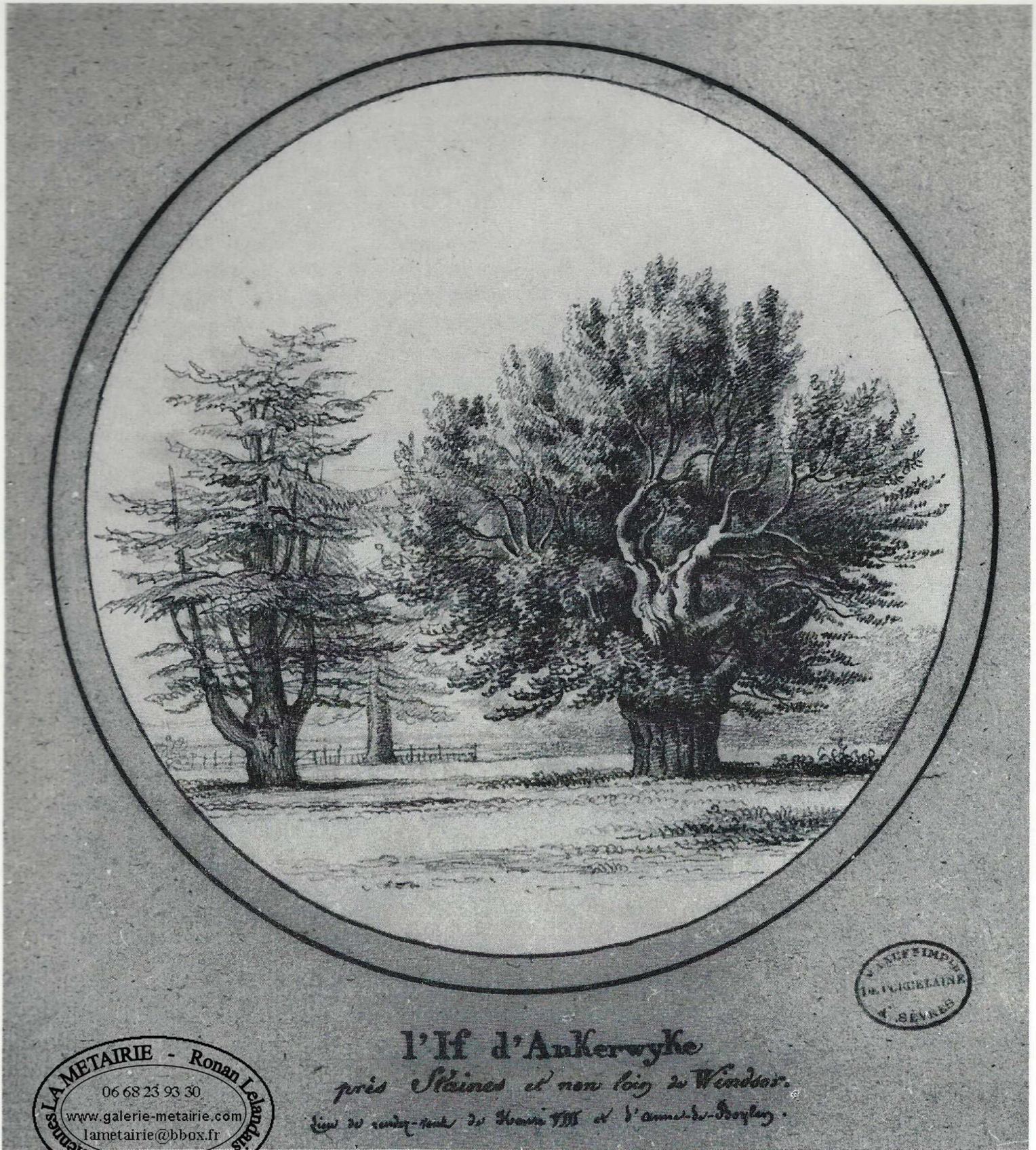
REGNIER, Joseph-Ferdinand, peintre d'histoire et d'ornements (1802-1870). Il a travaillé à Sèvres de 1836 à 1870 et la série comporte un dossier d'études faites par lui au château de Fontainebleau.



ROBERT, Jean-François, peintre et lithographe (1778-1832). Il fut peintre de paysages pour la Grande-Duchesse de Toscane, tout comme pour Sèvres de 1806 à 1832, et peintre des Chasses du Duc de Berry. On a quatre dessins, quatre gouaches et quatorze études à l'huile signées Robert. La maladresse déplorable de certaines études, comparée surtout à la bonne tenue de l'ensemble, pourrait s'expliquer par l'intervention de son jeune frère, son pupille, qui vivait à Sèvres avec lui; non sans lui causer quelque souci comme en témoigne une citation à comparaître adressée au jeune homme pour avoir blessé une femme en s'exerçant à tirer au pistolet dans un lieu public (15).



TROYON, Constant, peintre de paysages et d'animaux (1810-1865). C'est le plus important, non par le nombre des œuvres que conserve la Manufacture (dix-huit dessins,



12. — J.-B. G. LAPOSTOLLE. L'If d'Ankerwyke, dessin au crayon tiré de G. Strutt, *Sylva Britannia*. 1834. Bibliothèque (F IX, Angleterre, D. 10). MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

treize gouaches et une aquarelle) mais par l'importance qu'il eut dans l'histoire de la peinture. Il fit partie du Groupe de Barbizon prônant le retour à la nature et voyageant

beaucoup pour étudier sur le vif. Il semble n'avoir jamais fait partie du personnel de la Manufacture, contrairement à son père, sa mère et son frère; mais il y avait fait son

Porcelaines Anciennes  
LA METAIRIE - Ronan Lela  
06 68 23 93 30  
www.galerie-metairie.com  
lametairie@bbox.fr



12 bis. — ASSIETTE PLATE UNIE. Service Forestier. 1835. Décor par Langlacé. Diam. : 24 cm. inv. 2630.  
MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE, SÈVRES.

premier apprentissage et il paraît lui avoir, dans ses premières années d'artiste, consacré une partie de son temps.



VAN MARCKE, Jean-Baptiste, dit Jules, peintre paysagiste et lithographe (1798-1849); père du célèbre paysagiste et animalier ami de C. Troyon. Il travailla pour Sèvres de 1825 à 1832.

Cette énumération un peu longue devrait

donner une idée, quoique incomplète, d'un fonds riche, varié et pittoresque, d'autant plus intéressant pour l'histoire de la peinture et du dessin au dix-neuvième siècle qu'il s'agit uniquement de compositions d'études, le plus souvent faites d'après nature et qui, du fait de leur destination, ont gardé une spontanéité et une souplesse que ne sauraient avoir des projets faits en vue d'un tableau pour un Salon.



TAMARA PRÉAUD

#### NOTES

1. — CHAMPFLEURY. — *Histoire et description des trésors d'art de la Manufacture de Sèvres...* - Paris, Plon, Nourrit et Cie, 1886. - p. 46. — 2. — Dossier Garneray, carton Ob 6. — 3. — Carton Pb 24. — 4. — Carton T. 5, L. 2, D. 1. — 5. — Carton T. 6, L. 1, D. 5. — 6. — *Notice sur quelques-unes des pièces qui entrent dans l'exposition des Porcelaines de la Manufacture Royale de Sèvres faite au Musée Royal le 1<sup>er</sup> janvier 1818.* - Paris, Hérisart Le Doux, 1818. - p. 7, n° 6. — 7. — *Notice sur quelques-unes des pièces qui entrent dans l'exposition des manufactures royales de porcelaine et émaux de Sèvres, de tapisseries... faite au Palais du Louvre au 1<sup>er</sup> juin 1846.* - Paris, Vinchon fils..., 1846. - p. 20, n° 18. — 8. — Carton T. 7, L. 1. Lettres du 18 septembre et du 16 novembre 1816. — 9. — Vente (arts). 1971, 7 décembre. Paris. — 10. — *Notice sur quelques-unes des pièces qui entrent dans l'exposition des Manufactures royales... faite au Palais du Louvre au 3 juin 1844.* - Paris, Vinchon fils..., 1844. - p. 6, n° 2. — 11. — Carton Ob 1. — 12. — BENEZIT, E. - *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs...* - Nouvelle édition, Paris, Gründ, 1960. - T. 11, p. 73. — 13. — BRUNET, MARCELLE. - *L'Œuvre de Jean-Charles Develly à la Manufacture de Sèvres, 1813-1848.* - Thèse présentée à l'École du Louvre, 1947. - manuscrit dactylographié. — 14. — ALAUX, GUSTAVE. - *La formation des peintres de marine.* - Académie de Marine, Communications et mémoires, séance du 11 janvier 1946. VOUARD, ANDRÉ. - *Louis Garneray, marin, peintre et historien de la marine.* in : Bulletin de la Section de géographie, 1927, pp. 159-169. — 15. — Carton Ob 10.